

Paysages

Maxime Cayer

Numéro 159, été–automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95008ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cayer, M. (2020). Paysages. *Les écrits*, (159), 140–147.

des milliers de rats envahissent nos débâcles
leurs moindres recoins
les hélicoptères se réfugient au loin

toutes les bibliothèques bientôt s'effondreront
les livres seront confondus
avec les cendres les carrosseries d'automobiles
la littérature aura la même valeur qu'une défenestration

les silhouettes des montagnes et des arbres écrasent l'horizon
pour que s'effacent
les joies les déceptions les tours blanches
de béton de chair coquilles
vierges et stériles

les immenses cachalots
vaincus rejetés par la mer
blocs absurdes sans origine ni aboutissement
les carcasses de plastique
sur la plage sépulcrale

la vase des rivières et des fleuves
visqueuse couvre les planchers de nos maisons inachevées
semble vouloir grimper sur les murs on discerne une certaine ambition
jusqu'aux étoiles de tout conquérir

les mains le verbe dans le pétrole

les racines capitulent

la forêt devient un immense marécage

ont fui depuis déjà longtemps

tous nos animaux préférés

la mémoire des graffiti l'anarchie des urinoirs
hors-service
 les mots rouillent s'effritent
sur la tôle des plateformes sur les quelques murs de grès
encore debout

Maxime Cayer a étudié en littérature et en cinéma.
Il a été finaliste au *Prix du public – Mœbius* en 2017
et a publié dans *Les écrits* en 2018.
Son premier recueil, *Les amours industrielles*,
est paru aux *Écrits des forges* en juillet 2020.
